

JAPON

**Déclaration de M. Naoki Okada,
ministre des Finances du gouvernement japonais
à l'occasion de la 25^e Assemblée annuelle de la Banque européenne
pour la reconstruction et le développement
Londres, Royaume-Uni – 11 mai 2016**

1. Introduction

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, Monsieur le Président de la BERD, chers collègues gouverneurs, Mesdames et Messieurs,

Alors que s'ouvre la 25^e Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), j'aimerais, au nom du gouvernement japonais, exprimer ma sincère reconnaissance au gouvernement du pays hôte, le Royaume-Uni, et aux hommes et aux femmes de la City de Londres, pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

Née en 1991, au lendemain de la chute du mur de Berlin, la BERD fête aujourd'hui son 25^e anniversaire. Au cours du quart de siècle qui vient de s'écouler, la situation internationale dans laquelle évolue la BERD a radicalement changé. Des progrès considérables ont été réalisés en matière de transition vers la démocratie et l'économie de marché en Europe centrale et orientale. De nombreux pays de cette région font d'ailleurs désormais partie de l'Union européenne. En revanche, la crise financière mondiale et la crise de la dette souveraine européenne ont affecté nombre de pays d'opérations de la BERD. En outre, confrontée au changement économique et social suscité par le « printemps arabe », la BERD a étendu ses opérations dans des pays de la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED). La BERD doit par ailleurs faire face aux difficultés que continue de connaître l'Ukraine. Le Japon aimerait à cet égard exprimer son respect pour les efforts déployés par la BERD afin d'empêcher toute régression dans le processus de transition dans les pays bénéficiaires, ainsi que pour remédier aux aspects vulnérables de leurs économies.

Au cours de la période la plus récente, marquée par des changements rapides, M. Suma Chakrabarti a fait preuve de ses qualités de leader pendant près de quatre ans, accentuant le soutien apporté par la BERD en mettant l'accent sur l'impact sur la transition et les réformes organisationnelles. Il convient en outre de féliciter tout particulièrement le Président de la Banque pour la rapidité avec laquelle il a réagi aux déplacements forcés engendrés par le conflit syrien depuis l'été dernier.

2. Redéfinir le rôle de la BERD

La BERD a pour mandat de favoriser la transition. Au cours des 25 dernières années, elle a élargi ses opérations au-delà des anciens pays communistes et le profil de ses pays d'opérations s'en trouve aujourd'hui diversifié. Parallèlement, la crise mondiale et un certain nombre de problèmes dus au dysfonctionnement des économies de marché font que la notion d'économie idéale fondée sur le libre-échange est devenue, en soi, plus relative et sujette à interprétation. Dans ces conditions, ce 25^e anniversaire est pour nous l'occasion de nous interroger sur le concept de transition et sur le rôle de la BERD.

Afin de tirer parti des ressources limitées de la BERD de manière plus efficace et efficiente, il est également important que la Banque identifie, parmi les divers aspects d'une économie de marché performante, ceux où son soutien est susceptible d'avoir le plus d'impact sur la transition. Le Japon estime en outre nécessaire d'insister sur le fait que les pays qui sont parvenus au but fixé lorsqu'ils ont reçu le soutien de la BERD doivent s'engager sur la voie de la gradation.

3. Proposition du Japon concernant les priorités de la BERD

Le Japon aimerait vous faire part des quatre domaines dans lesquels, selon lui, la BERD peut prioritairement jouer un rôle important.

(1) Les investissements dans des infrastructures de qualité

La présence d'infrastructures est une condition indispensable de la croissance économique. Il est notamment fondamental d'investir dans des infrastructures de qualité, en mettant l'accent sur le coût des projets sur toute leur durée de vie, les questions de sécurité, la résistance des infrastructures envisagées en cas de catastrophe naturelle, leur compatibilité environnementale et sociale, et les transferts de compétences. Le Japon estime que ces éléments sont des atouts pour le bon fonctionnement d'une économie de marché et pour la durabilité de la croissance économique.

Il est à cet égard essentiel que les parties contractantes des projets mis en œuvre dans les pays en transition reconnaissent l'importance de ces éléments. La BERD, dont les principales contreparties commerciales sont des entreprises privées, dispose d'une connaissance approfondie de la sélection de projets fondés sur le marché, et notamment de l'estimation de la viabilité d'un investissement par rapport à son coût sur la durée de vie totale. Le Japon souhaite que la BERD fasse appel à son expertise en la matière pour promouvoir le concept d'investissement dans des infrastructures de qualité auprès du secteur privé des pays en transition. Le Japon apportera un soutien majeur au développement des investissements dans des infrastructures de qualité, qui sera l'un des domaines prioritaires de son fonds de coopération technique, le Fonds de coopération Japon-BERD.

(2) Le soutien aux pays aux premiers stades de la transition

La BERD a adopté son premier Plan de mise en œuvre de la stratégie (PMS), qui sera actualisé chaque année en glissement sur trois ans. Ce Plan précise que la BERD augmentera son assistance aux pays aux premiers stades de la transition, tels que les pays d'Asie centrale, où le soutien de la Banque aura l'impact le plus sensible. Le Japon compte sur la BERD pour veiller à la mise en œuvre régulière de ce Plan, afin de maximiser l'impact sur la transition en respectant les contraintes de financement.

(3) Importance du dialogue sur les politiques à mettre en œuvre et de la coopération technique

Le dialogue sur les politiques à mettre en œuvre et l'assistance technique occupent une place croissante dans les relations avec des pays en transition plus divers qu'auparavant. Le processus de transition vers une économie de marché diffère d'un pays à l'autre. Le dialogue sur les politiques à mettre en œuvre et l'assistance technique, associés aux prêts, constituent un moyen efficace d'adapter au mieux l'aide pour favoriser les réformes. Conscient de l'importance de cette approche, le Japon accorde depuis la naissance de la Banque une assistance technique via le Fonds de coopération Japon-BERD.

Les pays aux premiers stades de la transition, tels que les pays d'Asie centrale, dépendent toujours en grande partie des financements transnationaux et leurs structures économiques sont très vulnérables aux fortes dépréciations de devises provoquées par des chocs extérieurs, notamment par rapport à l'évolution du contexte international. Le Japon a décidé de consacrer cinq millions d'euros, via le Fonds de coopération Japon-BERD, à la promotion du financement en monnaie locale et fondé sur le marché. Cette initiative comprend deux volets. Le premier consiste à apporter une contribution financière au Fonds spécial de prêt aux PME en monnaie locale, qui fournit à la BERD une garantie des premières pertes, couvrant les risques de crédit relatifs aux prêts en monnaie locale consentis à des petites et moyennes entreprises de pays aux premiers stades de la transition. Le second volet porte sur un renforcement du dialogue sur les politiques à mettre en œuvre et de l'assistance technique, afin de mettre en place des marchés financiers et de capitaux libellés en monnaie locale. Le Japon espère que cette initiative, avec ses deux composantes qui se conjuguent, permettra d'apporter une assistance sur mesure aux pays aux premiers stades de la transition, qui pourront ainsi développer plus rapidement des économies de marchés stables, chacun dans le contexte national particulier qui est le sien.

(4) Encouragement de la diversité au sein de la BERD, en tant qu'institution internationale

Pour que la BERD puisse se consacrer aux diverses questions internationales qui se posent, elle doit, en tant qu'institution internationale, continuer d'acquérir les connaissances les plus variées et approfondir son expertise. Le Japon aimerait à cet égard inviter la BERD à poursuivre ses efforts afin de renforcer ses capacités organisationnelles, par un recrutement plus diversifié de collaborateurs de talent originaires de différents pays membres et en incitant ces derniers à donner le meilleur d'eux-mêmes.

4. Conclusion

Les quatre prochaines années devront être consacrées à la mise en œuvre progressive des politiques et des stratégies formulées sous le ferme leadership de M. Suma Chakrabarti. À l'occasion de ce 25^e anniversaire, le Japon renforcera encore son soutien à la BERD et sa coopération avec elle, pour que nous puissions pleinement mobiliser nos expériences et nos technologies, afin que la Banque puisse efficacement accomplir sa mission d'aide à la transition vers l'économie de marché.